

Né en 1946, Claude Blondeau vit et travaille à Vouillé près de Niort. De formation littéraire et enseignant, il s'engage en peinture au début des années 80 du côté de l'abstraction.

Son travail par séries le conduit à s'interroger sur les éléments du langage de la peinture : la couleur et la ligne, le vide et le plein, les formes et contre-formes, le fragment et l'aléatoire. Et parallèlement à cela, la gravure pratiquée régulièrement depuis 1992 va imposer son exigence de confrontation au matériau. C'est la rencontre de ces deux expériences qui va être féconde en réunissant deux pratiques et deux attitudes mentales quand il commence son travail sur le lin froissé.

L'exposition du Château de Tours présente les derniers développements de ce travail initié en 2005. Au départ la toile brute est froissée,

mouillée et séchée. Elle présente tout un réseau de plis, un ensemble réticulaire qui a une certaine unité. Puis la toile est peinte comme on encrerait une plaque de gravure, à cette réserve près que la peinture entre dans la toile pour la structurer. Le tableau est la mémoire de toutes les couches qui le recouvrent, en particulier les premières qui déterminent tout. À toutes les étapes les variations de stratégie sont multiples. Selon les séries, les choix peuvent porter sur le caractère plus ou moins aléatoire des plis, sur l'articulation des lignes ou des surfaces, sur la gamme colorée ou monochrome, sur le degré de construction du tableau ou encore sur le report de l'empreinte d'une toile sur une autre.

Tout cela pour le spectateur, pour essayer de lui donner à voir ou à entendre quelque chose par la peinture.

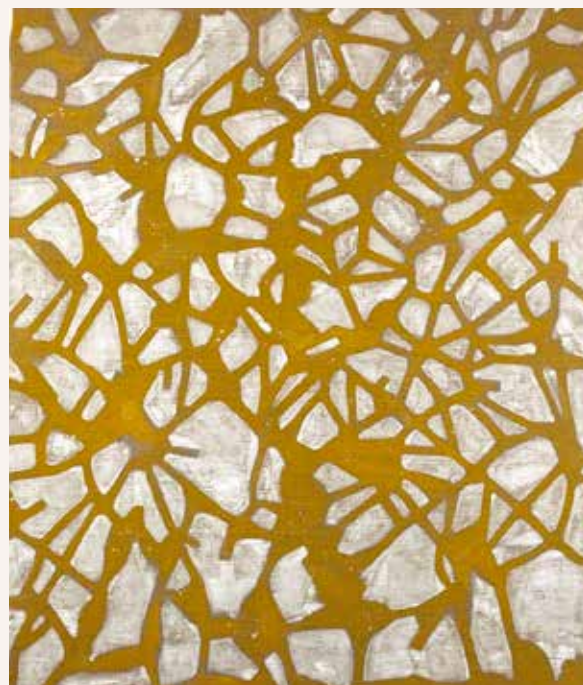
# “ Les figures de la matière ”

Peintures 2013-2017

## Claude BLONDEAU



Construction yellow, 65,5 x 55,5 cm



Avers jaune, 144 x 118 cm

### EXPOSITIONS RÉCENTES

2015 Lyon, La Sucrière, Trophée de la création Boesner

2015 La Rochelle, Maison de la Charente Maritime, sélection Prix des Mouettes

2011 Niort, Siège Social de Mutavie

2009 Niort, Centre culturel Le Moulin du Roc - La Rochelle, Salon Arts Atlantic

Exposition présentée au Château de Tours du 23 février au 29 avril 2018



Construction quinaclidone, 130 x 180 cm



Photo Bruno Warton

« Avec une peinture vouée aux seuls principes physiques de ses constituants, (...) il y aurait donc là une pratique qui évoque des techniques artisanales lorsque l'artiste manipule une toile, la froisse, la trempe, la sèche, l'imprègne de

telle manière que les arêtes des plis retiendront différemment une matière colorée du reste de la toile. À partir de cette première trame de froissures, (...) des résultats surprenants, bien que consciemment provoqués, déclenchent dans l'écart entre le dispositif mis en place et les insoupçonnables figures qui en découlent, l'étonnement. (...) Cette part, qui échappe à la maîtrise d'un résultat prévisible, tient au fait que l'expérience issue d'une formule conceptualisée, demeure plus forte que l'idée initiale, tant qu'elle provoque des révélations qui outrepassent les attendus.

(...) Dans les peintures de Claude Blondeau, le non-figuratif se définirait par défaut comme s'il restait en réserve d'une représentation latente. Sa peinture ne pourrait-elle pas s'ouvrir aux potentiels des interprétations, ainsi qu'Alexander Cozens l'énonce dans son art de la tache ?

Comme Léonard projetait son imaginaire à partir des formes d'un vieux mur couvert de saleté, on pense devant les œuvres de Claude Blondeau à des empreintes relevées sur des écorces, aux ondulations de l'eau ou du vent sur le sable, aux univers microscopiques, aux lacis filandreux du mycelium... sans perdre de vue pour autant les qualités matérielles d'une peinture inscrite dans et sur les fibres d'une toile, puisque c'est dans le contrôle de cet équilibre que son œuvre existe. »

Jacques Py, *Les figures de la matière*, décembre 2017



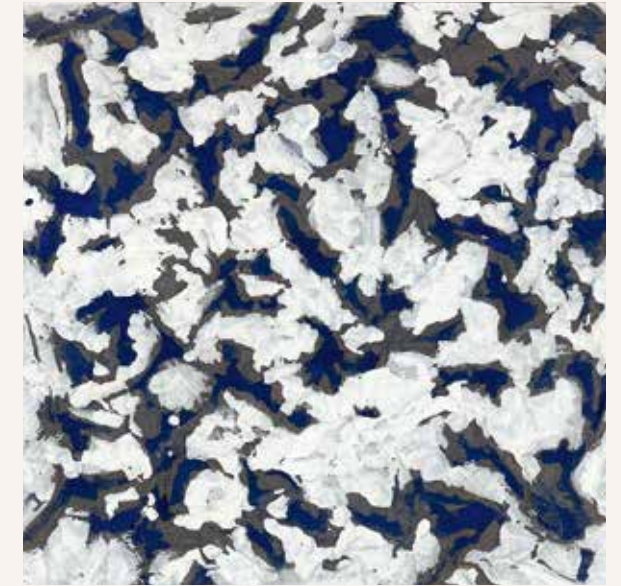
Avers n°7 petit pixel, 70 x 70 cm



Avers n°6, 100 x 100 cm



Construction n°14, 72 x 72 cm



Blanc / bleu n°16, 42 x 42 cm



Construction indigo, 130 x 180 cm